

POTENTIALITES ZOOTECHNIQUES ET VALEUR BOUCHERE
D'UNE POPULATION DE LAPIN "GRIS DU BOURBONNAIS".

R. HÉNAFF⁽¹⁾, M.T. PILANDON⁽²⁾, M. TOURAILLE⁽³⁾, J.S. GASCUEL⁽⁴⁾

(1) Chaire de Zootechnie - INM de Clermont-Ferrand - Marmilhat
63370 Lempdes (France)

(2) Centre de Formation Cunicole CFPA - 63600 Ambert (France)

(3) Station de Recherches sur la Viande - INRA Centre de Theix-
Clermont Ferrand - 63122 Ceyrat (France)

(4) GIE Lapins Massif Central - RN 89 - 63370 Lempdes (France)

INTRODUCTION

La race de lapin "Gris du Bourbonnais" a été présentée pour la première fois lors d'une exposition à Vichy, en 1921. Issue probablement du croisement des lapins gris locaux de cette région du centre de la France avec des Géants des Flandres et des lapins de race normande, cette race de taille moyenne (4,0 à 4,5 kg) était appréciée pour la qualité de sa chair et sa rusticité (MARTINEZ et al., 1981). En 1978, il n'en subsistait en France que quelques individus, aussi la race fut-elle placée parmi les races "prioritaires" par le Conservatoire National des Races d'Animaux de Basse-Cour, de manière à éviter sa complète disparition. Dans ce cadre, le GLMC (G.I.E. lapin Massif Central) et l'I.N.M. (Institut National de la Montagne de Clermont-Ferrand), ont entrepris une étude des potentialités de cette race grâce à une première étude auprès des éleveurs détenteurs de cette race (HÉNAFF et PILANDON, 1981), puis par constitution d'un troupeau au Centre de Formation Cunicole d'Ambert dans le Puy de Dôme (PILANDON et HÉNAFF, 1982). La présente communication regroupe les résultats zootechniques obtenus sur le troupeau constitué au centre de formation d'Ambert et les mesures de la valeur bouchère obtenues en complément, grâce à la collaboration active de la Station de Recherches sur la Viande du Centre I.N.R.A. de Theix-Clermont Ferrand. Les performances des lapins "Gris du Bourbonnais" sont comparées à celles de lapins "hybrides" commerciaux élevés dans des conditions comparables

MATERIEL ET METHODES

Les animaux :

Le troupeau de base "Gris du Bourbonnais" a été constitué au départ par 25 femelles et 6 mâles en 1981. Les observations rapportées dans la présente communication portent sur un total de 164 mises bas contrôlées entre mai 1981 et décembre 1983, et issues de 58 femelles, sans distinction entre les femelles d'origine et leurs filles.

Les lapines témoins sont des métis dites parentales issues de femelles et de mâles grand parentaux détenus sur l'élevage (souche commerciale HYLA). Pendant la période d'observation, 370 portées ont été contrôlées à partir de 122 femelles.

Certaines des mesures ont été effectuées sur la totalité des animaux correspondant aux 164 ou 370 mises bas ; dans d'autres cas, les mesures ont été faites, de manière contemporaine, sur des échantillons issus des deux populations.

Logement des animaux :

Tous les animaux reproducteurs des deux populations ainsi que leurs descendants ont été logés dans une cellule d'élevage unique à éclairage totalement artificiel (16 h/24 h), ventilée par surpression à distribution d'entrée haute par gaine et sortie basse par trappe. L'air est préchauffé dans un sas en hiver. Les cages grillagées sont disposées en flat deck pour la partie maternité, en flat deck et sur deux étages en californien pour l'engraissement. Elles ont respectivement 0,32 et 0,37 m² de surface. Au sevrage, les jeunes sont placés à raison de 5 par cage d'engraissement (14 sujets par m² de cage). Les déjections sont recueillies en fosse semi-profonde et évacuées manuellement une fois par mois environ. Une étude préalable nous permet d'affirmer qu'il n'y a aucune influence de la disposition des cages sur l'ensemble des critères mesurés.

Conduite d'élevage :

Dans le cas de la population "Gris du Bourbonnais", la première présentation des femelles au mâle a lieu lorsque ces dernières ont atteint l'âge de 3,5 mois et le poids de 3 kg. Pour la population témoin, l'âge est réduit d'environ 15 jours pour le même poids vif. Après mise bas, les femelles sont représentées au mâle 10 jours après la mise bas ou occasionnellement après le sevrage. Celui-ci est réalisé entre 28 et 35 jours après la mise bas.

Les accouplements des animaux "Gris du Bourbonnais" sont programmés entre les familles pour limiter l'augmentation de la consanguinité. Les 6 mâles d'origine et 12 de leurs descendants ont été utilisés. Pour les femelles témoins, les accouplements ont eu lieu avec des mâles à qualités bouchères provenant du même schéma commercial (HYLA).

Durant toute la durée des observations, les animaux des deux populations ont reçu à volonté le même aliment commercial. Enfin, les contrôles de mise bas et la surveillance des nids ont été effectués une seule fois par jour, le matin.

Contrôles de croissance et qualité bouchère :

L'évolution du poids corporel des lapereaux a été suivie par pesée des portées le jour de la naissance puis au moins une fois chaque semaine jusqu'à 28 jours. Ensuite, les lapins mis en contrôle ont été pesés individuellement une fois par semaine à heure fixe sur la journée.

Un échantillon de 85 à 88 lapins par population a été sacrifié sous contrôle, au poids approximatif de 2,4 kg au cours de 3 séances d'abattage. Outre les poids de carcasses chaudes et froides (avec manchon) ont été déterminés le poids de la peau brute et différentes mesures corporelles permettant de caractériser la forme des carcasses (DELAVEAU, 1981). La longueur de carcasse correspond à la distance en cm entre la pointe des omoplates et la circonférence interiliaque (juste avant la jonction des cuisses et du râble). La longueur de bassin mesure la distance en cm séparant l'ischion (pointe de la fesse) de la circonférence interiliaque ; enfin, l'épaisseur du rein mesure la distance (épaisseur) dorsoventrale au niveau de la circonférence interiliaque. Les analyses sensorielles ont été réalisées à la Station de Recherches sur la Viande de l'INRA, selon le protocole décrit par TOURAILLE (1977). Pour chaque critère - tendreté, jutosité, flaveur - les morceaux sont notés par les dégustateurs ; les notes finales sont étiquées de 0 à 100 mais ont surtout une valeur comparative instantanée.

Mesure de la production laitière :

La production laitière des lapines a été estimée par pesée de la portée avant et après les tétées situées entre le 1er et le 22ème jour suivant la naissance des lapereaux. Le nombre de lapereaux présent a été déterminé pour chaque tétée. En dehors de la tétée quotidienne, les femelles n'avaient pas accès à la boîte à nid. La production a été mesurée de manière contemporaine pour la totalité des tétées de 24 lactations pour chacune des deux populations. En outre, au cours d'une semaine unique de contrôle, la production a été estimée pour 4 jours consécutifs avec des portées d'âge varié (1 à 22 j.), représentant l'équivalent de 34 lactations témoin et 10 lactations de femelles "Gris du Bourbonnais".

Analyse mathématique des résultats :

Les résultats des deux populations ont été comparés par test de χ^2 de Pearson pour les proportions et par test de t de Student ou F de Snedecor pour les variables quantitatives (DAGNELIE, 1970). Dans les tableaux, une étoile correspond au seuil $P < 0,05$, 2 étoiles à $P < 0,01$, 3 étoiles à $P < 0,001$ et NS à une différence non significative. Eventuellement, une différence entre les deux populations, significative au seuil $P < 0,10$ est signalée comme telle.

RESULTATS

Reproduction et allaitement :

Le nombre de présentations au mâle nécessaires pour obtenir une saillie est significativement plus élevé avec les lapins "Gris du Bourbonnais" qu'avec les témoins ; par contre, le pourcentage de femelles fécondées après saillie ne diffère pas entre les deux populations (tableau 1).

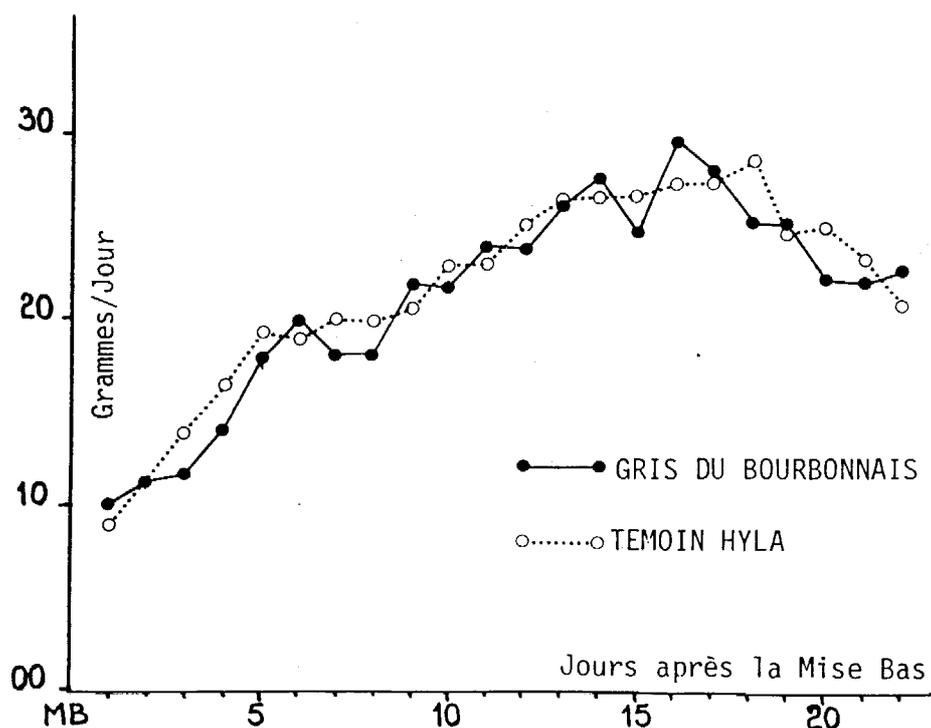
TABLEAU 1 : Performances de reproduction des lapines des deux populations: moyenne et écart type de la population

	Témoin	Gris du Bourbonnais	Signification statistique	
			test	seuil
. Nombre de mises bas	370	164		
. Présentations/saillie	1,31 ± 0,60	1,47 ± 1,10	χ^2	**
. Taux de gestation (%)	64,5	61,8	χ^2	NS
. Nés totaux/mise bas	8,25 ± 1,90	6,80 ± 1,80	t	***
. Nés vivants/mise bas	7,19 ± 2,00	6,43 ± 1,70	t	***
. Mortinatalité (% nés totaux)	12,8	5,7	χ^2	***
. Mortalité 0-28 j. (% nés vivants)	16,0	18,0	χ^2	NS
. Poids moyen femelle 2ème mise bas (g)	4185 ± 370 (n = 65)	3780 ± 430 (n = 42)	t	***

Lors de la mise bas, les lapines "Gris du Bourbonnais" donnent naissance à 0,76 lapereaux vivants de moins que les femelles témoins ($P < 0,001$), malgré une mortinatalité réduite de moitié (tableau 1). L'écart de prolificité est maintenu au moment du sevrage, la mortalité sous la mère ne différant pas de manière significative entre les deux populations. Le poids des lapines "Gris du Bourbonnais", mesuré après la 2ème mise bas, s'avère plus faible (- 10 %) que celui des lapines témoins ($P < 0,001$).

La capacité laitière des lapines "Gris du Bourbonnais" tend à être légèrement ($P < 0,10$) inférieure à celle des lapines témoin : $21,1 \pm 1,2$ vs $21,7 \pm 1,2$ g/jour et par lapereau en moyenne entre le 1er et le 22ème jour après la mise bas. Cela correspond apparemment à une montée en production un peu moins rapide pour les femelles "Gris du Bourbonnais" au cours de la 1ère semaine (figure 1). Par contre, durant la 2ème semaine, les productions laitières des lapines des deux populations sont identiques lorsqu'on les exprime en quantité par lapereau allaité ; enfin, le maximum de production semble être atteint un peu plus précocément chez les lapines "Gris du Bourbonnais" que chez les témoins : 16 vs 18 jours après mise bas

Figure 1 : Evolution de la quantité de lait produite chaque jour par lapereau allaité pour les deux populations de lapines.



A la naissance, le poids moyen des lapereaux "Gris du Bourbonnais" est significativement supérieur (+ 10,9 %) à celui du lapereau témoin (tableau 2). Au cours de la période d'allaitement, leur croissance est inférieure à celle des témoins durant les deux premières semaines, puis elle leur est supérieure les deux dernières semaines (tableau 3). En moyenne, entre 0 et 28 jours, la vitesse de croissance des lapereaux est comparable pour les deux populations : 16,4-16,7 g/jour. Au sevrage, comme à la naissance, les lapereaux "Gris du Bourbonnais" pèsent en moyenne plus lourd que les lapereaux témoin, mais l'écart n'est plus significatif (tableau 2).

TABLEAU 2 : Evolution du poids moyen (grammés) d'un lapereau des deux populations au cours de la période d'allaitement. Moyenne et écart type de la population. 370 portées témoin et 164 portées "Gris du Bourbonnais".

Age	Naissance	7 jours	14 jours	21 jours	28 jours
Témoin	59,7 ± 8,4	144 ± 31	259 ± 44	352 ± 62	520 ± 103
"Gris du Bourbonnais"	66,2 ± 7,5	147 ± 28	251 ± 38	355 ± 44	535 ± 92
Signif. différence (t)	***	NS	*	NS	NS

TABLEAU 3 : Evolution de la vitesse de croissance des lapereaux des deux populations au cours de la période d'allaitement : grammes par jour. Moyenne et écart type de la population. 370 portées témoin et 164 portées "Gris du Bourbonnais".

Stades (jours)	0-7	7-14	14-21	21-28	0-28
Témoin	12,0 ± 1,8	16,5 ± 3,2	13,2 ± 3,6	24,1 ± 5,4	16,4 ± 3,5
"Gris du Bourbonnais"	11,6 ± 1,9	14,9 ± 2,7	14,8 ± 3,1	25,7 ± 5,9	16,7 ± 3,7
Signif. différence (t)	*	***	***	**	NS

Performances d'engraissement et qualité des carcasses :

L'échantillon des lapins suivis en engraissement représente 90,5 % des lapins témoins sevrés et 97,8 % pour les "Gris du Bourbonnais". La mesure des poids individuels à 30 jours d'âge fait apparaître une supériorité légère (+ 3,3 %), mais hautement significative des lapereaux "Gris du Bourbonnais" (tableau 4), alors que l'estimation au sevrage (28 jours) réalisé par pesée globale des portées ne nous avait pas permis de révéler cette supériorité (tableau 2). Si à 30 jours les jeunes "Gris du Bourbonnais" pèsent individuellement plus lourd que les témoins, à 77 jours d'âge ils accusent un retard significatif de poids de 3,1 % (tableau 4). Effectivement, la vitesse de croissance des lapereaux "Gris du Bourbonnais" est significativement réduite de 5,2 % par rapport à celle des lapereaux témoin. En outre, leur taux de survie est significativement réduit par rapport au témoin : mortalité de 18,1 % contre 15,0 %. En tenant compte des mortalités enregistrées sous la mère et au cours de la période d'engraissement, nous pouvons estimer le taux de viabilité total 0-77 jours à 67,1 % pour les "Gris du Bourbonnais" et à 71,4 % pour les témoins. L'écart est significatif au seuil 5 %

TABLEAU 4 : Performances de croissance postsevrage des lapereaux des deux populations entre 30 et 77 jours d'âge. Moyenne et écart type de la population

	Témoin	"Gris du Bourbonnais"	Signification différence (t)
- Effectif	2024	845	-
- Poids à 30 jours (g)	542 ± 115	560 ± 106	***
- Poids à 77 jours (g)	2260 ± 430	2190 ± 457	***
- Gain de poids (g/j)	36,6 ± 7,4	34,7 ± 7,7	***
- Mortalité 30-77 jours	15,0 %	18,1 %	*

Le poids vif avant abattage ne diffère pas significativement entre les deux groupes de lapins retenus pour étude des carcasses (tableau 5). Par contre, les poids de carcasse chaude ou froide sont très nettement plus élevés chez les "Gris du Bourbonnais", en raison d'un rendement à l'abattage de 5 points supérieur par rapport aux témoins, malgré une peau brute significativement plus lourde (tableau 5).

Tableau 5 : Performances d'abattage et mensurations des carcasses pour des lapins des deux populations. Moyenne et écart type de la population.

	Témoin	"Gris du Bourbonnais"	Signification différence (t)
- Effectif	85	88	-
- Poids vif abattage (g)	2355 ± 435	2415 ± 570	NS
- Poids carcasse chaude (g)	1460 ± 270	1620 ± 370	**
- Rendement chaud (%)	62,4 %	67,1 %	***
- Poids carcasse froide (g)	1415 ± 263	1580 ± 365	***
- Rendement froid (%)	60,1 %	65,4 %	***
- Poids peau brute (g)	288 ± 21	328 ± 29	***
- Mensurations : n =	38	36	-
- Longueur carcasse (cm)	19,6 ± 1,0	21,8 ± 1,1	***
- longueur bassin (cm)	8,4 ± 0,5	8,7 ± 0,6	*
- Epaisseur des reins (cm)	3,4 ± 0,3	4,2 ± 0,5	***

Au plan conformation, les "Gris du Bourbonnais" fournissent des carcasses significativement plus longues, mais également plus épaisses au niveau du râble.

Bien que les tests de dégustations aient été réalisés séparément sur les morceaux de râble et de cuisse par chacun des 12 membres du jury

de dégustation, nous avons retenu la note moyenne râble + cuisse car elle représente de la manière la plus synthétique, les qualités organoleptiques des carcasses. Qu'il s'agisse des mâles ou des femelles, aucune différence significative entre les animaux des deux origines n'apparaît pour la tendreté, la jutosité ou la flaveur (tableau 6). Par contre, au cours de la cuisson, la viande des lapins "Gris du Bourbonnais" a perdu moins d'eau que celle des lapins témoin ; toutefois, la différence n'est significative que pour les femelles ($P < 0,05$).

TABLEAU 6 : Pertes à la cuisson et caractéristiques organoleptiques des viandes (cuisse + râble) de 6 mâles et 6 femelles de chacune des deux populations.

	Témoin	"Gris du Bourbonnais"	Signification différence (t)
- Pertes à la cuisson			
mâles %	18,4	17,2	NS
femelles %	23,0	21,2	*
- Notes des mâles			
tendreté	60 ± 14	61 ± 13	NS
jutosité	44 ± 17	49 ± 18	NS
flaveur	48 ± 17	48 ± 14	NS
- Notes des femelles			
tendreté	69 ± 11	64 ± 13	NS
jutosité	37 ± 18	40 ± 15	NS
flaveur	41 ± 16	41 ± 19	NS

DISCUSSION

Les mesures de reproduction comme de croissance ont été obtenues dans des cages au sol grillagé placées dans un local clos. Ces conditions correspondent aux techniques d'élevage rationnel pour lesquelles la souche témoin a été sélectionnée. Par contre, les lapins "Gris du Bourbonnais" dont nous avons fait l'acquisition pour constituer notre troupeau, avaient toujours été élevés sur litière de paille. Ils n'étaient a priori pas adaptés à l'élevage sur grillage, et nous avons effectivement enregistré quelques problèmes de maux de patte sur les adultes. Ces conditions d'élevage sont probablement responsables d'une partie des difficultés d'accouplement observées avec les "Gris du Bourbonnais". De plus, le plus grand inconfort procuré par le grillage aux "Gris du Bourbonnais" par rapport aux témoins n'est peut être pas étranger à la faible, mais significative, différence de viabilité totale 0-77 jours observée entre les deux souches.

Si les difficultés d'accouplement ou la moins bonne viabilité peuvent être reliées au confort des animaux, la moins bonne prolificit  des femelles "Gris du Bourbonnais" nous semble un fait bien réel. La prolificit  de la souche témoin avec 8,25 nés totaux est d'ailleurs au niveau de celle observée dans la région sur les 87 élevages de production suivis en gestion technique par le G.I.E. lapin Massif Central : 8,3 nés totaux en 1982 (HENAFF et al., 1983).

Plus que la faible mortinatalité lors de mise bas des femelles "Gris du Bourbonnais", nous devons remarquer la forte mortinatalité chez

les femelles témoin : 12,8 %, pourtant élevées dans les mêmes conditions de milieu. Le fort poids moyen à la naissance pour les "Gris du Bourbonnais" doit être relié surtout à la faible taille de portée (LEBAS, 1974). La production laitière moyenne des lapines des deux populations est du même ordre, bien qu'un peu inférieure, à celle publiée par LEBAS en 1969. Toutefois, du fait que la prolificité des femelles "Gris du Bourbonnais" a été faible, nous ne pouvons pas savoir si ces femelles n'ont pas déjà atteint leur production maximum avec 5 à 6 lapereaux par portée. Une étude plus approfondie devrait tenir compte de la production laitière par classe de taille de portée.

Si, par leur production laitière, les femelles "Gris du Bourbonnais" permettent à leurs lapereaux d'avoir à 28-30 jours un poids au moins égal à celui des lapereaux témoin, la croissance ultérieure de leur petits est significativement plus faible. Toutefois, pour significative qu'elle soit, la réduction du poids à 77 jours ne représente que 3,1 % du poids des témoins, soit un retard de 3 à 4 jours maximum. Ces résultats confirment le faible écart absolu pour l'aptitude à la croissance existant entre les souches sélectionnées modernes et les populations ou races plus anciennes (CHERIET et al., 1982).

L'écart relatif pour la prolificité est beaucoup plus marqué comme nous l'avons vu plus haut.

Le très bon rendement à l'abattage observé chez les "Gris du Bourbonnais" est surprenant surtout puisque le poids de la peau est accru. Cela laisse supposer un tube digestif de moindre développement que chez les témoins. Cette éventuelle réduction de la taille du tube digestif, donc des capacités digestives globales, pourrait être en relation avec la réduction de la vitesse de croissance. Mais il ne s'agit que d'une hypothèse d'ailleurs assez facilement vérifiable expérimentalement.

Pour le consommateur, les "Gris du Bourbonnais" semblent en mesure de fournir des carcasses ayant des caractéristiques organoleptiques comparables à celles du témoin, avec l'avantage d'une perte à la cuisson moins marquée. Si d'aspect extérieur les carcasses sont un peu plus longilignes, dans notre échantillon, elles sont également plus lourdes. Dans une nouvelle série de mesure, il conviendrait de ne comparer que des carcasses de même poids, même si elles doivent provenir d'animaux de poids vif différent.

Enfin, pour estimer le poids adulte des femelles, nous avons mesuré leur poids 24 heures au plus après la mise bas. Cette méthode, outre l'écart par rapport au témoin, nous a fourni des valeurs très comparables à celles déjà obtenues chez différents éleveurs pour des lapins "Gris du Bourbonnais" (HÉNAFF et PILANDON, 1981). Par contre, ce poids voisin de 3,8 kg est inférieur à celui classiquement retenu pour la race : 4,0-4,5 kg (MARTINEZ et al., 1981). Cette différence est probablement due au stade de mesure -juste après la mise bas- puisque COUDERT et LEBAS (1984) ont montré que le poids des lapines augmente de 300 à 500 g dans la semaine qui suit la mise bas. Une recherche plus représentative du poids adulte pourrait être obtenue en pesant des femelles soit au repos, soit au milieu de la période d'allaitement (LEBAS, 1975).

CONCLUSION

Au cours de ce travail visant à caractériser la race "Gris du Bourbonnais", nous avons pu montrer que les performances ne sont pas fonda-

mentalement différentes de celles de la souche "hybride" choisie comme témoin, à l'exception peut être de la prolificité. Compte tenu du rôle possible du milieu d'élevage, une nouvelle comparaison faite sur litière de paille serait utile. Enfin, des caractéristiques intéressantes comme le bon rendement à l'abattage ou la réduction de la perte d'eau à la cuisson méritent de plus amples travaux. Leur présence n'était pas soupçonnée avant cette étude. Leur mise en évidence est une justification supplémentaire pour la mise en oeuvre de l'étude des races (ROUVIER, 1975 ; de ROCHAMBEAU et VRILLON, 1980).

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

CHERIET S., OUHAYOUN J., LEBAS F., 1982. Valorisation comparée d'aliments à niveaux protéiques différents par des lapins d'une souche sélectionnée sur la vitesse de croissance et par des lapins provenant d'élevages traditionnels. 3^o Journées Rech. Cunicole en France, I.T.A.V.I. éd. Paris, communication 22.

COUDERT P., LEBAS F., 1984. Effets du rationnement alimentaire avant et pendant la première gestation sur la productivité et la morbidité des lapines reproductrices. Communication au 3^o Congrès Mondial de Cuniculture, Rome, Avril 1984.

DAGNELIE P., 1970. Théorie et méthodes statistiques, Tome 2. Duculot éd. Gembloux Belgique.

DELAVEAU A., 1981. La viande de lapin et ses caractéristiques. Bull. Tech. Information, 358-359, 281-296.

DE ROCHAMBEAU H., VRILLON J.L., 1980. Faut-il sauver les races de lapins ? Cuniculture, 7, 103-105.

HÉNAFF R., PILANDON M.T., 1981. Observations sur le troupeau Gris du Bourbonnais. 13^o Colloque National sur le Lapin, Paris, Mars 1981.

HÉNAFF R., GASCUEL J.S., MORIN A., KOEHL P.F., KRAFT A., DEHALLE A., MONTAGNE M., 1983. Résultats 1982 des différentes gestions techniques françaises. Cuniculture, 10, 108-112.

LEBAS F., 1969. Alimentation lactée et croissance pondérale du lapin avant sevrage. Ann. Zootech., 18, 197-208.

LEBAS F., 1974. La mortalité des lapereaux sous la mère. Etude monographique. Cuniculture, 1, 8-11 et 40-45.

LEBAS F., 1975. Etude chez la lapine de l'influence du niveau d'alimentation durant la gestation. I/ sur les performances de reproduction. Ann. Zootech., 24, 267-279.

MARTINEZ C., DE ROCHAMBEAU H., ARNOLD M., 1981. Historique des principales races de lapins. Les Cahiers du Conservatoire, 1, 3-24.

PILANDON M.T., HÉNAFF R., 1982. Etude des potentialités zootechniques d'une population de lapins Gris du Bourbonnais. 3^o Journées Rech. Cunicole en France. I.T.A.V.I. éd. Paris, Communication 8.

ROUVIER R., 1975. Les raisons et objectifs d'une conservation des races de lapins élevés en France. Cuniculture, 2, 107-114.

TOURAILLE C., 1977. Dégustation de la viande de lapin. Cuniculture, 4, 83-85.

RESUME : Les auteurs ont comparé les caractéristiques de reproduction, croissance et qualités bouchères d'une population de lapins de la race "Gris du Bourbonnais" à celles de sujets d'une "souche hybride" commerciale servant de témoin. Tous les animaux ont été élevés dans des cages grillagées situées à l'intérieur d'un bâtiment. Au total, les observations correspondent à 164 portées en "Gris du Bourbonnais" et 370 portées témoin.

Par rapport aux témoins, les femelles "Gris du Bourbonnais" donnent des portées moins nombreuses : 6,80 nés totaux contre 8,25, mais les lapereaux sont plus lourds à la naissance : 66 g contre 60 g. La production laitière des lapines, exprimée en gramme par lapereau et par jour, est comparable pour les deux populations et la vitesse de croissance des lapereaux entre 0 et 28 jours d'âge est identique. Par contre, entre 30 et 77 jours, la vitesse de croissance des lapins "Gris du Bourbonnais" est réduite de 5 %. Le rendement à l'abattage est bien meilleur que celui des témoins : 65,4 % contre 60,1 % (carcasses froides avec manchon). Les carcasses sont un peu plus longiligne, mais plus épaisses que celles des témoins. Il n'a pas été trouvé de différence entre les deux populations pour la tendreté, la jutosité et la flaveur des viandes. Pour ces dernières, la perte d'eau à la cuisson est la plus marquée pour les lapins témoin : 23,0 % contre 21,2 % chez les jeunes femelles.

SUMMARY : Productivity and meat production value of a population of the french "Gris du Bourbonnais" rabbit breed.

The growth, the reproduction and the meat quality of rabbits of french breed "Gris du Bourbonnais" are compared with those of a commercial "hybrid strain" as a reference. 164 litters were obtained from the "Gris du Bourbonnais" does and 370 from the reference does. All the animal were housed in wire cages inside of the same building.

At birth, prolificity is lower with the "Gris du Bourbonnais" : 6,80 total born per litter vs 8,25, but individual birth weight of the youngs is higher : 66 g vs 60 g. The daily milk production per young is quite the same for the 2 populations and the mean daily growth of young rabbits between 0 and 28 days of age, is the same. From 30 to 77 days, the mean daily growth is reduced by 5 % for the "Gris du Bourbonnais" rabbits as compared with the reference. But at slaughter their slaughter is better : 65,4 % vs 60,1 % for the reference rabbits. The carcass of the "Gris du Bourbonnais" is longer but the back is thicker than the correspondent parts of the reference rabbits. The taste, tenderness and juicyness of the meat are not different from one rabbit population to the other. After cooking, the water lost of the meat is lower for the "Gris du Bourbonnais" : 21,2 % vs 23,0 % by the young females.

